

## Une conception commune de la taxonomie pour une meilleure gestion de la pêche dans le nord de Vella Lavella, aux Îles Salomon

*Philippa Cohen<sup>1,2</sup>, Scotta Tapala<sup>3</sup>, Alik Rikio<sup>3</sup>, Elton Kukiti<sup>3</sup>, Frederick Sori<sup>3</sup>, Zelda Hilly<sup>1</sup>, Timothy J. Alexander<sup>1,4</sup>, Simon Foale<sup>5</sup>*

### Introduction

Les régimes communautaires et mixtes de gestion des ressources naturelles se généralisent à travers le Pacifique. Plus particulièrement, la gestion des écosystèmes côtiers est souvent confiée à des entités mises en place par les communautés locales en partenariat avec les pouvoirs publics, des instituts de recherche et/ou des organisations non gouvernementales (Govan 2010). Ces projets de collaboration visent à marier les savoirs traditionnels et locaux et le savoir-faire moderne des institutions, en particulier leurs connaissances scientifiques et leurs méthodes de gestion.

De nombreux chercheurs soulignent la place des institutions et des savoirs traditionnels et locaux dans les dispositifs modernes de gestion des ressources en Océanie (voir par exemple Hamilton et Walter 2000 ; Hviding 1991 ; Johannes et al. 2000). Les façons d'appréhender les cycles de reproduction, les comportements et les déplacements des poissons et des invertébrés influent sur l'idée que se fait chaque individu des causes de l'appauvrissement des stocks, des impacts de la pêche et des effets supposés des mesures de gestion. Or, les savoirs écologiques locaux et traditionnels sont souvent tournés vers l'optimisation des captures et de l'efficacité de la pêche (Foale 1998). C'est pourquoi les spécialistes avancent que, dans une optique de viabilité à long terme, les concepts scientifiques modernes et les méthodes de gestion halieutique du monde « occidental » doivent venir nuancer les connaissances locales et traditionnelles (Foale et al. 2011). Cette intégration des systèmes de connaissances locaux et modernes influencera le degré de « contextualisation » des mesures de gestion mises en place, ainsi que la dimension participative et le degré d'ancrage communautaire que leur attribue l'ensemble des parties concernées. Tous ces éléments peuvent, à terme, déterminer la réussite du système de gestion appliqué.

Un nombre croissant de spécialistes s'accordent pour dire que, dans nombre de situations, les individus qui

sont à la fois usagers et tributaires des ressources naturelles détiennent le droit de les gérer, mais possèdent aussi les connaissances pointues requises pour étayer la gestion (Berkes 2009). En outre, si l'on veut garantir l'adéquation et l'efficacité des solutions de gestion, il faut qu'elles s'adaptent dans le temps et l'espace, aussi bien à l'évolution des circonstances et à l'émergence d'informations nouvelles qu'aux différents contextes visés. C'est le fondement même des approches communautaires adaptatives de cogestion (Olsson et al. 2004). Dans le prolongement de cette notion de cogestion, l'action de recherche participative va plus loin en reconnaissant explicitement les experts locaux en tant que partenaires de la recherche dans un processus de gestion et d'apprentissage suivi et largement tourné vers le long terme. À cet égard, nous soulignons l'éclairage donné par Drew (2005), qui avance que « la mise à profit des savoirs écologiques traditionnels pour les besoins d'un programme de conservation [ou de gestion des ressources] ne saurait s'apparenter à une extraction ponctuelle d'informations. Il s'agit plutôt d'entamer une collaboration à long terme et de mettre en valeur l'information ». Pour la gestion des ressources marines, il est fondamental, avant toute chose, de se mettre d'accord sur la nomenclature, l'étymologie et la taxonomie des poissons et invertébrés locaux (Ruddle 1994).

Pour les besoins de la présente étude, des chercheurs du WorldFish (organisme international de recherche à but non lucratif) se sont associés à des experts locaux des ressources marines afin de consigner les noms et l'étymologie en langue vernaculaire des poissons et invertébrés marins. Cet inventaire des noms communs locaux a été mis en correspondance avec les noms latins et la nomenclature taxonomique normalisée (système linnéen). Le présent article met l'accent sur le fait que les partenaires impliqués dans la gestion doivent bien comprendre la nomenclature et les étymologies locales des ressources marines si l'on veut développer efficacement la gestion, la collaboration et l'action de recherche participative.

<sup>1</sup> WorldFish, P.O. Box 438, Honiara, Îles Salomon. Tél. : +677 250 90 ; Télécopieur : +677 232 96 ; Courriel : p.cohen@cgiar.org

<sup>2</sup> ARC Centre of Excellence for Coral Reef Studies, James Cook University, Townsville, Australie

<sup>3</sup> Leona and Paramatta Resource Management Committee, Vella Lavella, Îles Salomon

<sup>4</sup> Département écologie et évolution des poissons, Centre de compétence en matière d'écologie, d'évolution et de biogéochimie (CEEB), Institut de recherche de l'eau du domaine des EPF (EAWAG), Kastanienbaum, Suisse

<sup>5</sup> Department of Anthropology, Archaeology and Sociology, School of Arts and Social Sciences, James Cook University, Townsville, Australie

### Site étudié et méthodes

L'étude a été réalisée dans trois villages de la région de Jorio, dans le nord de l'île de Vella Lavella (figure 1). C'est dans cette partie de Vella Lavella que le WorldFish et les communautés locales ont forgé des partenariats durables afin d'instaurer une gestion adaptative communautaire des ressources marines. Cette démarche de gestion collégiale a vu le jour en 2008. Aux prémices du processus, les consultations menées auprès des communautés ont porté sur les systèmes de gouvernance locaux, l'état des ressources et les différentes dimensions de la pêche. Sur cette base, des discussions approfondies ont été engagées afin d'élaborer et d'appliquer un régime de gestion approprié. À ce titre, un processus de collecte, de suivi et d'évaluation des données a été mis en place pour enrichir la base de connaissances, promouvoir l'apprentissage par la pratique et favoriser la gestion adaptative. L'étude de la langue et des taxonomies locales s'est faite en amont et tout au long du projet.

La langue parlée à Vella Lavella est le vekala, dérivé du bilua (prononcé « mbilua »), qui est le dialecte le plus utilisé et le mieux décrit. Le terme bilua est beaucoup plus souvent employé que le terme vekala pour désigner la langue de Vella Lavella (Obata 2003). Les locuteurs différencient cette forme particulière de bilua parlée à Jorio (et dans les trois autres régions du nord de Vella Lavella) par ses « intonations chantantes » et jugent d'ailleurs les autres dialectes plus monotones. On doit les premières tentatives de fixation de la langue bilua aux missionnaires méthodistes, qui réalisèrent un dictionnaire pour faciliter les travaux de traduction de la Bible (Église méthodiste, années 1950). D'un point de vue anthropologique et linguistique, le bilua revêt un intérêt particulier, car c'est l'une des seules langues papoues parlées aux Îles Salomon (la plupart des autres langues appartenant à la famille des langues austronésiennes). Le bilua ne doit pas sa genèse aux migrations austronésiennes, mais est dérivé d'une langue unique parlée sur l'île de Nouvelle-Guinée il y a environ 50 000 ans, qui, par ramification, a donné naissance aux langues papoues (Lynch 1998 ; Obata 2003).

Pendant trois mois, répartis en différentes périodes d'étude entre 2010 et 2013, les prises débarquées de poissons et d'invertébrés ont été identifiées au niveau spécifique et consignées à l'aide de leur nom local. Pour la plus grosse part, l'échantillonnage a été effectué par les jeunes des communautés s'intéressant à la gestion des ressources. Ces chercheurs locaux ont bénéficié

d'une formation et ont travaillé aux côtés des scientifiques du WorldFish. À chaque débarquement, les captures ont été enregistrées sous leur nom en bilua. Au cours de la même période d'étude, des entretiens libres ont été conduits avec une dizaine d'informateurs clés. Une dizaine de discussions dirigées informelles ont également été tenues avec des pêcheurs afin de fixer de manière plus précise et de mieux comprendre la nomenclature bilua. Les entretiens et les discussions ont eu lieu en pidgin. Pour déclencher la parole et animer les discussions, nous avons utilisé les noms des poissons et invertébrés identifiés dans les relevés de prises, ainsi que des livres illustrés contenant des descriptions taxonomiques des poissons (Allen et al. 2003), des invertébrés et des plantes marines (Allen et Steene 1994). Au cours des discussions, nous avons cherché à déterminer ou à vérifier l'orthographe et la prononciation des noms vernaculaires, les espèces appartenant à chaque taxon local, les relations entre taxons (appartenance à une même « famille »), l'étymologie (origine et signification du nom), et toutes les variantes des noms locaux. La plupart des discussions dirigées visaient des groupes d'hommes ou des

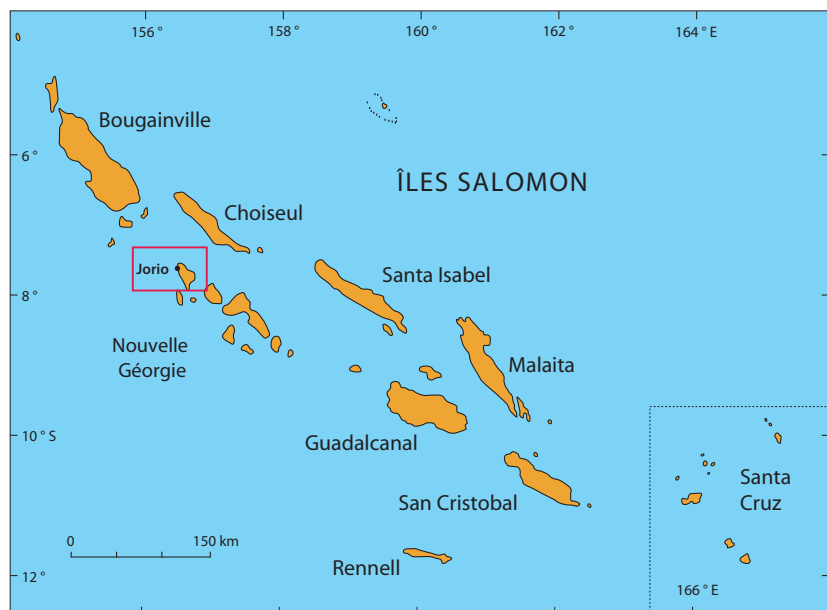


Figure 1. Région de Jorio, notre zone d'étude dans le nord de Vella Lavella (Îles Salomon).

groupes mixtes, à l'exception des discussions axées sur les espèces ciblées par la pêche à pied, tenues avec des groupes de femmes. Par ailleurs, surtout aux stades ultérieurs du recueil de données, nous avons délibérément cherché à interroger des personnes plus âgées afin de vérifier les noms et leur étymologie. Le recours à des photographies pour déclencher la parole a ses limites et n'est pas toujours fiable. En conséquence, dans la mesure du possible, nous avons aussi vérifié les noms en langue vernaculaire sur les sites de débarquement des prises en demandant aux pêcheurs d'identifier des poissons fraîchement récoltés.

## Résultats

Il est apparu que la prononciation était conforme aux indications phonétiques du dictionnaire bilua (Église méthodiste, années 1950). Les voyelles « a », « i » et « o » se prononcent comme en langue française, tandis que le « e » est prononcé « è ». Les consonnes « b », « d » et « j » sont prénasalisées pour former les sons « mb », « nd » et « nj ». Les consonnes « n », « ng » et « q » se prononcent respectivement « n » comme dans non, « ng » comme dans ping pong et « ng » comme dans camping.

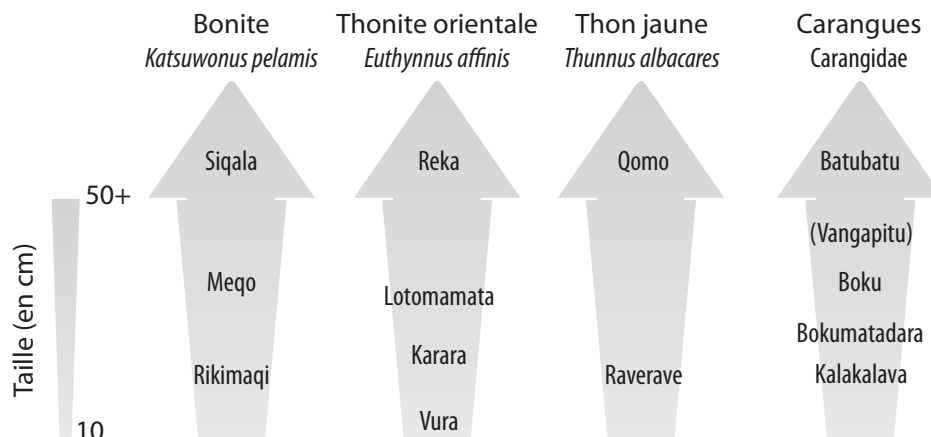
Nous avons retranscrit 139 termes en bilua pour les poissons téléostéens et cartilagineux et 62 termes pour les crustacés, les mollusques, les algues et les autres organismes (annexe 1). Nous avons pu retracer l'étymologie de 48 de ces entrées. Pour de nombreux termes d'étymologie inconnue, les personnes interrogées étaient incapable de donner l'origine du mot, indiquant « c'est juste un mot » et/ou précisant que les anciens avaient probablement choisi et utilisé ces noms pour des raisons précises, mais que ce savoir s'était perdu. Pour les termes d'étymologie connue, l'origine était le plus souvent liée à la morphologie du poisson ou de l'invertébré (n = 17) ou à sa couleur (n = 13). L'étymologie des autres noms s'expliquait par le comportement (n = 7), l'habitat (n = 2), l'écologie (n = 1), le goût (n = 1) ou la fonction (n = 1) (coquillage utilisé comme rûpe) de l'organisme étudié. Dans plusieurs cas, la signification du nom a pu être expliquée, mais les personnes interrogées n'ont pu préciser en quoi le nom renvoyait au poisson ou à l'invertébré désigné. Nous avons identifié quatre espèces pour lesquelles plusieurs noms en bilua ont trait à la taille de l'animal (figure 2).

## Discussion

Depuis longtemps, partout dans le Pacifique, nombreux sont ceux qui s'inquiètent de la disparition annoncée des savoirs écologiques d'origine historique ou culturelle (Johannes 1981). C'est d'ailleurs l'une des

raisons pour lesquelles il est jugé si important de fixer les savoirs écologiques locaux (Foale 2006 ; Johannes et al. 2000). Les données étymologiques que nous avons recueillies ne sont pas aussi riches que celles figurant dans des études similaires menées dans d'autres provinces des Îles Salomon (Foale 1998 ; Hviding 2005). Bien que des recherches complémentaires dans d'autres régions de Vella Lavella puissent compléter les étymologies recensées, il est utile de souligner que les personnes interrogées lors de la présente étude ont fréquemment indiqué que, alors que les pêcheurs maîtrisaient parfaitement les noms des espèces visées, la connaissance de leur signification et origine s'était envolée avec la disparition des anciens. Nous avons également consigné des termes en pidgin, roviana et en dialecte de l'est de Vella Lavella employés dans les taxonomies locales. Pour certains de ces termes, les sujets de l'étude avaient du mal à identifier ou à préciser le nom en bilua utilisé à Jorio. Nous n'avons pas pu déterminer si cette méconnaissance est une conséquence de la disparition ou de l'évolution de la langue bilua. Notons à cet égard qu'Obata (2003) a observé des cas d'assimilation du pidgin dans la langue bilua, qu'il qualifie de « menacée ». La nomenclature présentée ici n'englobe que les « noms usités ».

Les taxonomies locales peuvent être très détaillées et complexes sur le plan structurel. En particulier, la nomenclature est souvent la plus riche là où les taxons ont une valeur économique ou vivrière (Berlin et al. 1973 ; Foale 1999). Notre méthode, centrée exclusivement sur les taxons relevés dans les prises débarquées, présente un biais de sélection, avec une surreprésentation des poissons et invertébrés présentant un intérêt halieutique. Néanmoins, lorsque nous avons utilisé les livres comme déclencheurs de parole dans les discussions dirigées, nous avons constaté qu'une taxonomie détaillée existait pour les groupes d'espèces présentant un intérêt direct pour la pêche, tandis que les nomenclatures des groupes non pêchés étaient moins



**Figure 2.** Nomenclature par taille en bilua pour les espèces suivantes : bonite, thonine orientale, thon jaune et carangues. Certains répondants ont indiqué que « boku » et « batubatu » désignaient respectivement les grands et petits spécimens de vangapitu. Toutefois, les kalakalava et les bokumatadara sont jugés différents des vangapiku. Les plus grandes classes de taille correspondent donc aux termes boku et bokumatadara.

précises. À titre d'exemple, 15 noms différents ont été donnés pour les vivaneaux, tandis qu'un seul nom a été renseigné pour les gobies.

Dans les publications ou les comparaisons internationales relatives aux réponses écologiques observées dans différentes régions où s'applique un plan de gestion de la pêche, il peut être nécessaire d'identifier les espèces visées à l'aide de la nomenclature binomiale de Linné et des classifications par nom latin ou grec. Dans les pêcheries monospécifiques, la correspondance entre les noms vernaculaires et leur équivalent scientifique est parfois directe. Or, dans tout le Pacifique, les petites pêcheries sont par nature plurispécifiques. Il est alors complexe, voire impossible, de retrouver les espèces classées dans les taxonomies locales, car une espèce unique peut avoir des dénominations multiples et un même nom local peut désigner plusieurs espèces distinctes. Nous avons obtenu une correspondance terme à terme entre le nom vernaculaire et l'identification spécifique de 64 poissons et 36 espèces autres que des poissons. Pour 59 poissons et 2 autres espèces, un même nom vernaculaire désignait deux ou plusieurs espèces. Pour certains poissons (19 occurrences) et autres espèces (16 occurrences), on a relevé un nom générique, de genre ou de famille en bilua. Nous avons également découvert un niveau supplémentaire de nomenclature associé aux classes de taille ; dans ces cas, les noms des espèces variaient selon la classe de taille considérée (figure 2 et *Dermochelys coriacea*, *Bolbometopon muricatum* et *Monotaxis grandoculis*).

Il est difficile de transposer les données recueillies à l'aide des taxonomies locales dans la nomenclature scientifique reconnue à l'échelle internationale, ce qui peut limiter les analyses ou les comparaisons au niveau spécifique (des données sur la pêche par exemple) entre régions géographiques. Cela dit, dans le cadre de notre programme de recherche, le recours aux noms vernaculaires n'a pas empêché l'étude scientifique et la publication de données par famille (voir Cohen et Alexander 2013). Par ailleurs, l'emploi des classifications locales a permis de faire participer davantage les habitants de la zone à la collecte, à l'interprétation et à la présentation des données. Lorsque l'emploi strict des nomenclatures scientifiques est exigé dans une étude sur les pêcheries plurispécifiques, seules les personnes ayant un solide bagage scientifique standard sont en mesure de participer pleinement aux travaux. Par conséquent, l'emploi exclusif de la nomenclature scientifique pour la collecte des données, la recherche et le suivi restreint forcément la participation locale et l'extraction des savoirs locaux, et peut, par ricochet, affaiblir le niveau de participation communautaire, pourtant jugée essentielle dans toute approche de gestion adaptative communautaire. Ainsi, le mariage des classifications scientifiques et locales a un effet très positif sur la recherche et le niveau de participation.

La présente étude offre un socle solide pour l'établissement d'un partenariat durable tourné vers la connaissance des pêcheries locales et des perceptions locales des pêches, ainsi que vers l'évaluation de l'efficacité

des mesures de gestion en place dans le nord de Vella Lavella. Elle pose ainsi la première pierre d'un partenariat de recherche action participative entre le WorldFish et les communautés de Vella Lavella, où les représentants des communautés sont considérés comme des collaborateurs scientifiques. Bien que les résultats de l'étude s'appliquent plus spécifiquement aux recherches et à la gestion à Vella Lavella, la stratégie et la méthode employées peuvent utilement contribuer à améliorer la collaboration et le partage des savoirs, qui sont deux éléments clés compte tenu de la place essentielle de la gestion communautaire dans l'ensemble du Pacifique.

### Remerciements

Nous sommes très reconnaissants aux pêcheurs qui ont participé aux discussions sur la taxonomie des poissons et aux communautés qui nous ont permis de mener nos recherches. Nous tenons à remercier Steven Sibiti, Ronnie Posala, Anne-Maree Schwarz et Joelle Albert qui nous ont aidés à rassembler les données préliminaires. Cette étude a été réalisée grâce à une subvention du Conseil australien de la recherche au titre du dispositif Discovery Projects (DP0987537), à une subvention du Centre australien pour la recherche agricole internationale (FIS/2012/056) et au Programme de recherche sur les systèmes agricoles aquatiques du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale.

### Bibliographie

- Allen G. and Steene R. 1994. Indo-Pacific Coral reef field guide. Tropical Reef Research, Singapore.
- Allen G., Steene R., Humann P. and Deloach N. 2003. Reef fish identification. Tropical Pacific. New World Publications: Jacksonville, FL.
- Berkes F. 2009. Evolution of comanagement: Role of knowledge generation, bridging organizations and social learning. *Journal of Environmental Management* 90:1692–1702.
- Berlin B., Breedlove D.E. and Raven P.H. 1973. General principles of classification and nomenclature in folk biology. *American Anthropologist* 75: 214–242.
- Cohen P.J. and Alexander T.J. 2013. Catch rates, composition and fish size from reefs managed with periodically harvested closures. *PLoS ONE* 8, e73383.
- Drew J.A. 2005. Use of traditional ecological knowledge in marine conservation. *Conservation Biology* 19:1286–1293.
- Foale S.J. 1998. Assessment and management of the trochus fishery at West Nggela, Solomon Islands: An interdisciplinary approach. *Ocean and Coastal Management* 40:187–205.
- Foale S.J. 1999. Que lire dans un nom ? La taxonomie des poissons du Nggela occidental (Îles Salomon). *Ressources marines et traditions, Bulletin d'information de la CPS* 9:2–18.

- Foale S.J. 2006. The intersection of scientific and indigenous ecological knowledge in coastal Melanesia: Implications for contemporary marine resource management. *International Social Science Journal* 58:129–137.
- Foale S., Cohen P., Januchowski-Hartley S., Wenger A. and Macintyre M. 2011. Tenure and taboos: Origins and implications for fisheries in the Pacific. *Fish and Fisheries* 12:357–369.
- Govan H. 2010. Concrétiser le potentiel offert par les aires marines placées sous gestion locale dans le Pacifique Sud. *Ressources marines et traditions, Bulletin d'information de la CPS* 25:16–25.
- Hamilton R. et Walter R. 2000. Le savoir écologique traditionnel et son rôle dans la conception de la recherche halieutique : une étude de cas du lagon de Roviana, province occidentale (Îles Salomon). *Ressources marines et traditions, Bulletin d'information de la CPS* 11:13–25.
- Hviding E. 1991. Traditional institutions and their role in the contemporary coastal resource management in the Pacific Islands. *NAGA* 14:3–6.
- Hviding E. 2005. Reef and rainforest: An environmental encyclopedia of Marovo Lagoon, Solomon Islands / Kiladi oro vivineidi ria tingitonga pa idere oro pa goana pa Marovo, 2<sup>nd</sup> ed. UNESCO — LINKS, Paris.
- Johannes R.E. 1981. Words of the lagoon: Fishing and marine lore in the Palau District of Micronesia. University of California Press, Berkeley.
- Johannes R.E., Freeman M.M.R. and Hamilton R. 2000. Ignore fishers' knowledge and miss the boat. *Fish and Fisheries* 1: 257–271.
- Lynch J. 1998. Pacific languages: An introduction. University of Hawaii Press, Honolulu. Methodist church. circa 1950s. Bilua dictionary; Vella Lavella, British Solomon Islands Protectorate.
- Obata K. 2003. A grammar of Bilua: A Papuan language of the Solomon Islands. Research School of Pacific and Asian Studies, The Australian National University, Canberra.
- Olsson P., Folke C. and Berkes F. 2004. Adaptive comanagement for building resilience in social-ecological systems. *Environmental Management* 34:75–90.
- Ruddle K. 1994. Local knowledge in the future management of inshore tropical marine resources and environments. *Nature and Resources* 30:28–37.

## Annexe 1 — Taxonomie marine en bilua (nord de Vella Lavella)

### 1. Poissons téléostéens (le terme générique employé pour désigner les poissons est niuniu)

#### Acanthuridés — chirurgiens

**Seki** : *Acanthurus pyroferus*, *Acanthurus nigrofuscus*, *Acanthurus olivaceus*, etc.

Observations : comprend de nombreux acanthuridés, mais certaines espèces sont désignées par les noms « berava » et « sibi ».

**Berava** : *Acanthurus lineatus*

Étymologie : le terme berava est également employé pour désigner le corail tabulaire, peut-être en référence à sa forme analogue, arrondie et plate, et/ou aux rayures.

Observations : type de seki.

**Sibi** : *Acanthurus olivaceus*, *Acanthurus achilles*, *Acanthurus leucocheilus*, etc.

Étymologie : sibi = noir, en référence à la couleur du corps.

Observations : type de seki. Les

sibi sont plus grands que les seki.

**Seqepe** : *Naso lituratus*

**Pakesana** : *Naso unicornis*, *Naso brachycentron*

**Kobai** : *Acanthurus auranticavus*, *Acanthurus bariene*, *Acanthurus dussumieri*, etc.

Observations : type de seki. Les kobai sont plus grands que les seki.

**Toqilo** : *Acanthurus triostegus*

Étymologie : toqilo = piquer ou picorer, en référence à la façon dont le poisson se nourrit.

Observations : aussi appelé koelava, toqilo étant le nom régional. Il n'est pas considéré comme un type de seki.

**Koelava** : *Acanthurus triostegus*

Observations : aussi appelé toqilo, koelava étant le nom utilisé dans la partie orientale de Vella Lavella. Il n'est pas considéré comme un type de seki.

**Parameqo** : *Naso hexacanthus*, *Naso lopezi*, *Naso annulatus*, etc.

Étymologie : para = variété d'arbre, meqo = ventre rayé (comme une bonite).

Observations : certaines personnes utilisent le terme kokoapa.

#### Balistidés — balistes

**Bubuku** : *Balistapus undulatus*

Observations : peut englober d'autres espèces.

**Barubaru** : *Melichthys vidua*, *Melichthys indicus*, *Melichthys niger*

Observations : type de bubuku.

**Narataka** : *Odontus niger*

Étymologie : nara = sale, taka = dents.

Observations : type de barubaru et de bubuku.

**Paqole** : *Balistoides viridescens*, *Balistoides conspicillum*, *Pseudobalistes fucus*, etc.

Étymologie : qole = personne âgée (homme ou femme).

Observations : type de barubaru et de bubuku. Le nom complet est peut-être petu paqole, parfois également appelé makoto en roviana.

**Pisuka paqole** : *Pseudobalistes flavimarginatus*

Étymologie : pisuka désigne un fruit rouge orangé et fait référence au museau orangé du poisson. Observations : type de paqole.

**Kororo** : *Rhinecanthus aculeatus*, *Rinecanthus lunula*, *Rinecanthus rectangulus*, etc.

Observations : type de bubuku.

#### Caesionidae — fusiliers

**Zaruniuniu** : nom générique donné aux caesionidés

Étymologie : zaru = récif, et niuniu = poisson. Le terme désigne donc des poissons vivant en association avec les récifs.

**Qajolo** : *Gymnoaesio gymnoptera*

**Vaqosipuku** : *Caesio cuning*, *Caesio teres*, *Caesio xanthonota*

Étymologie : vaqo = jaune, sipiku = queue.

Observations : type de zaruniuniu. Aussi appelé manovaki ko niuniu ou manovaki niuniu (le poisson que mange l'oiseau manovaki — aigle pêcheur) ; manovaki ko niuniu est aussi utilisé pour désigner *Cheilinus trilobatus*.

#### Scaridés — perroquets

**Leozo** : *Chlorurus strongycephalus*

**Sivoli** : *Cetoscarus bicolor*, *Scarus prasiognathos*, *Scarus rubroviolaceus*, etc.

Observations : nom générique donné aux perroquets. Aussi appelé bulu niuniu = poisson bleu.

**Nioulao** : *Scarus oviceps*, *Scarus schlegeli*, *Scarus psittacus*, etc.

Observations : nom générique désignant les premiers stades de vie des perroquets, qui ont alors une couleur marron.

**Pusana** : *Chlorurus bleekeri*, *Scarus prasiognathos*, *Calotomus carolinus*

**Kajova** : *Hipposcarus longiceps*

**Tobe** : *Bolbometopon muricatum*

Observations : les plus grands tobele sont aussi dénommés leozo.

**Leozo** : *Bolbometopon muricatum*  
Observations : les plus petits leozo sont aussi appelés tobele.

#### Chaetodontidés — poissons papillons

**Patileko** : nom générique donné aux espèces du genre *Chaetodon*

Étymologie : pati = noix, leko = feuille, en référence aux feuilles de *Canarium*, qui donnent des petites amandes (ngali). Les mouvements du poisson évoquent la chute des feuilles de *Canarium*. Observations : nom qui regroupe tous les poissons papillons.

#### Ehippidés — platax

**Kobekolo** : nom générique donné à toutes les espèces du genre *Platax*

#### Holocentridés — marignons

**Sori** : nom générique des holocentridés

**Diri sori** : *Myripristis kuntee*, *Myripristis botche*, *Myripristis berndti*, etc.  
Étymologie : diri = rouge.

**Vape sori** : *Myripristis adusta*, *Myripristis violacea*, *Myripristis amaena*, etc.

Étymologie : le vape est un type de poisson de rivière couvert d'écailles argentées, ce qui permet de le distinguer des siri rouges (diri sori).

**Meqo sori** : *Neoniphon argenteus*, *Neoniphon sammara*

Étymologie : meqo désigne les thonidés, et meqo sori se réfère aux marignons dont la forme rappelle celle des thonidés.

Observations : type de sori. Ce nom n'est pas reconnu de tous.

**Tarasi** : *Sargocentron spiniferum*, *Sargocentron violaceum*

Observations : type de sori. Ce nom fait référence aux deux seules espèces présentant un dard caractéristique.

#### Labridés — labres

**Manovaki ko niuniu** : *Cheilinus trilobatus*

Étymologie : manovaki = aigle pêcheur, niuniu = poisson, en référence au fait que ce poisson est la proie des aigles pêcheurs.

**Mosi** : *Halichoeres melanurus*, *Thalassoma hardwike*, *Halichoeres richmondi*, etc.

**Siele taka** : *Choerodon anchorago*, *Cheilinus fasciatus*

Étymologie : siele = chien,

taka = dents.

**Niango** : *Cheilinus undulatus*

#### Léthrinidés — empereurs

**Bavaniabara** : nom générique donné aux espèces du genre *Gymnocranius*

**Sidau** : *Lethrinus semicinctus*, *Lethrinus xanthochilus*, *Gymnocranius euanus*

**Misu** : *Lethrinus harak*, *Lethrinus olivaceus*, *Lethrinus microdon*

Observations : les misu sont des gros spécimens de sidau. On les appelle aussi maba niuniu (cf. *Lutjanus gibbus*, qui partage le même nom).

**Kaburu banga** : cf. *Lethrinus erythracanthus*

Étymologie : kaburu = mordre ou broyer, banga = porcelaine. Observations : type de sidau. Semblable à *Lethrinus erythracanthus*, hormis la couleur jaune des nageoires.

**Pusi banga** : *Lethrinus erythracanthus*

**Vamunu** : *Monotaxis grandoculis*  
Observations : Les petits spécimens sont appelés toiroi.

Roroi : *Monotaxis grandoculis*  
Observations : type de vamunu. Les plus gros spécimens sont appelés vamunu.

#### Lutjanidés — lutjans

**Ena** : *Lutjanus rufolineatus*, *Lutjanus kasmira*, *Lutjanus fulviflamma*, etc.

**Kalebu** : *Lutjanus ehrenbergii*, *Lutjanus fulviflamma*

Observations : type d'ena. Aussi appelé kapua (nom utilisé dans l'est de Vella Lavella), mais kalebu est le nom correct utilisé dans la partie ouest de Vella Lavella.

**Kapua** : *Lutjanus ehrenbergii*, *Lutjanus fulviflamma*

Observations : appelé aussi bien kalebu que kapua, mais kalebu est le nom employé dans la partie ouest de Vella Lavella.

**Neneqete** : *Lutjanus malabricus*, cf. *Lutjanus timorensis*

**Belabela** : *Etelis carbunculus*, *Etelis coruscans*, etc.

**Bakese** : *Lutjanus gibbus*

Observations : aussi appelé maba niuniu ; maba = homme, niuniu = poisson, mais l'origine du mot n'est pas claire.

**Rerekesebi** : *Lutjanus semicinctus*

**Jopa** : *Lutjanus argentimaculatus*

**Pedava** : *Lutjanus fulvus*, *Lutjanus lemniscatus*

**Ringo** : *Lutjanus bohar*

**Zina** : *Lutjanus rivulatus*

**Qao** : *Aprion virescens*

**Dokuale** : *Macolor niger*, *Macolor macularis*

Étymologie : doku = ramper, mais l'origine du mot n'est pas claire. Observations : aussi appelé rekoringo.

**Tatara** : *Lutjanus monostigma*

**Meqosuto** : *Aphareus furca*

Étymologie : meqo = thon, suto = gueule, en référence à la gueule du poisson qui rappelle celle des thonidés.

Observations : peut aussi être appelé injomeqo, mais certains éléments donnent à penser que ces deux noms nous viennent de la langue rangonga, le nom employé dans l'ouest de Vella Lavella étant belabela.

#### Némipteridés — mamilas

**Doma** : nom générique donné aux espèces du genre *Scolopsis*

Étymologie : doma = nonchalant ou lent, se déplace d'un endroit à l'autre.

Observations : peut aussi être appelé doma niuniu.

**Tapo marabau** : *Scolopsis affinis*

Étymologie : tapo = blanc, marabau = chair, en référence à la chair blanche du poisson.

**Wui** : *Pentapodus caninus*, *Pentapodus aureofasciatus*, *Pentapodus emeryii*, etc.

**Nenetazutazu** : *Scolopsis bilineata*, *Scolopsis lineatus*, *Scolopsis monogramma*, etc.

Observations : type de doma.

#### Haemulidés — grondeurs

**Tuputupu** : *Plectorhinchus gibbosus*, *Plectorhinchus picus*, etc.

**Tapesu** : *Plectorhinchus albovittatus*

**Bekubeku** : *Plectorhinchus vitattus*,

*Plectorhinchus lessoni*, *Plectorhinchus polytaenia*

Étymologie : beku = idole, statue ou image.

**Sirapa** : *Plectorhinchus lineatus*, *Plectorhinchus chrysotaenia*

#### Kyphosidés — calicagères

**Ruquruqu** : *Kyphosus vaigiensis*, *Kyphosus bigibbus*, *Kyphosus cinerascens*

#### Serranidés — mérours

**Saboka** : nom générique donné aux mérours

**Taiza** : *Plectropomus oligacanthus*, *Variola albimarginata*, *Variola louti*

Étymologie : taiza = attribut royal, mais les personnes interrogées n'ont pas pu expliquer l'origine du nom.

Observations : type de saboka.

**Pari saboka** : *Epinephelus merra*, *Cephalopholis boenak*

Étymologie : pari = poussiéreux ou fade.

**Diri saboka** : *Cephalopholis sonnerati*, *Cephalopholis spiloparaea*, *Cephalopholis urodeta*, etc.

Étymologie : diri = rouge.

**Sutisuti saboka** : *Epinephelus ongus*, *Epinephelus cauruleopunctatus*

Étymologie : sutisuti = étoiles, en référence aux nombreux points qui constellent le corps de ces espèces.

**Rava** : *Epinephelus lanceolatus*, *Epinephelus tukula*, *Epinephelus socialis*, etc.

Étymologie : rava = peu vif.

Observations : type de saboka. Les très gros rava (*Epinephelus lanceolatus*) sont appelés pusipusilau.

**Pusipusilau** : *Epinephelus lanceolatus*

Observations : type de saboka. Les plus gros spécimens — certaines personnes ont indiqué que cette classe de taille n'est plus du tout capturée de nos jours, d'autres ont prétendu le contraire.

**Sodo** : *Plectropomus leopardus*, *Plectropomus laevis*, *Epinephelus socialis*, etc.

Observations : type de saboka.

Aucun consensus n'a pu être dégagé sur le mode de différenciation des sodo, que ce soit par leur corps allongé ou leur coloration sombre.

**Diri Taiza** : *Variola louti*, *Plectropomus oligacanthus*

Observations : type de saboka et de taiza. Parfois appelé sivari baba.

#### Siganidés — sigans

**Pazakada** : nom générique donné aux siganidés

Étymologie : paza = douleur, et kada = épine, en référence à l'épine venimeuse du poisson.

**Urakozo** : *Siganus guttatus*, *Siganus lineatus*

Observations : type de pazakada.

**Ziaka** : *Siganus corallinus*, *Siganus doliatus*, *Siganus puellus*

Observations : type de pazakada.

**Kodiki** : *Siganus argenteus*, *Siganus javus*, *Siganus luridus*, etc.

Observations : type de pazakada.

#### Muglidés — mulets

**Lipa** : *Liza vaigiensis*, *Neomyxus leuciscus*, *Crenimugil crenilabis*

Étymologie : mot pidgin / austro-nésien pour désigner les mulets.

#### Mullidés — rougets

**Obu** : *Parupeneus barberinoides*, *Parupeneus barberinus*, *Parupeneus bifasciatus*

Observations : peut-être le nom générique des espèces du genre *Parupeneus*.

#### Scombridés — thons et maquereaux

**Reka** : *Euthynnus affinis*

Observations : plus grande classe de taille de thonine orientale.

**Lotumamata** : *Euthynnus affinis*

Observations : deuxième plus grande classe de taille de thonine orientale.

**Karara** : *Euthynnus affinis*

Observations : troisième classe de taille de thonine orientale.

**Vura** : *Euthynnus affinis*

Observations : plus petite classe de taille de thonine orientale.

**Qomo** : *Thunnus albacares*

Observations : grand thon jaune ; les petits spécimens sont appelés raverave.

**Raverave** : *Thunnus albacares*

Observations : petit thon jaune ; les grands spécimens sont appelés qomo.

**Siqala** : *Katsuwonus pelamis*

Observations : plus grande classe de taille de bonite.

**Meqo** : *Katsuwonus pelamis*

Observations : deuxième classe de taille de bonite.

**Rikimaqi** : *Katsuwonus pelamis*

Observations : plus petite classe de taille de bonite.

**Tangire** : *Scomberomorus commerson*, *Grammatorcynus bilineatus*

**Reko tangire** : *Gymnosarda unicolor*

Étymologie : reko = femelle ; il s'agit donc du tangire femelle.  
Observations : type de tangire.

**Koloa tangire** : *Acanthocybium solandri*

Étymologie : koloa = profond, en référence à la profondeur à laquelle on trouve ce poisson.  
Observations : type de tangire.

**Aruma** : *Rastrelliger kanagurta*

Étymologie : le nom fait référence (sans que l'origine ne soit certaine) à la façon dont le poisson s'échappe en bancs.

#### Carangidés — carangues

**Boku** : nom générique donné à de nombreuses espèces de carangidés  
Observations : désigne plus particulièrement la deuxième plus grande classe de taille des boku (voir figure 2).

**Vangapitu** : *Carangoides fulvoguttatus*, *Carangoides gymnotethus*, *Carangoides orthogrammus*  
Observations : l'une des plus grandes classes de taille de boku. Parfois appelé vangapikutu.

**Boku matadara** : *Carangoides gymnotethus*, *Carangoides orthogrammus*

Observations : plus petite classe de taille de boku. Désigne les petits spécimens de ces espèces.

**Kalakalava** : *Carangoides oblongus*  
Observations : plus petits boku.

**Meqovilu** : *Carangoides orthogrammus*

Observations : uniquement utilisé si le poisson est grand.

**Ladosipuku** : *Megalaspis cordyla*

Étymologie : lado = pierre, sipiku = queue, en référence à la queue rigide du poisson.

**Lavi** : *Scomberoides lysan*, *Scomberoides commersonianus*

**Tapo boku** : *Caranx lugubris*

Étymologie : tapo = blanc, en référence au corps blanc du poisson.

**Vaço boku** : *Carangoides bajad*

Étymologie : vaço = jaune, en référence à la couleur du corps / des nageoires.

**Luqumu boku** : *Caranx melampygus*

Étymologie : luqumu = bleu, en référence à la couleur du corps / des nageoires.

**Morutu** : *Caranx bajad*, *Caranx sexfasciatus*

**Batubatu** : *Caranx ignobilis*

**Lesaboku** : *Carangoides plagiotaenia*, *Carangoides bajad*

Étymologie : lesa = plat.  
Observations : aussi appelé bora boku.

**Bora boku** : *Caranx ferdau*

Observations : aussi appelé lesa boku.

**Rupe** : *Grammatorcynus bilineatus* (cf.)

**Itingi** : *Elagatis bipinnulatus*

**Anuzu** : *Selar crumenophthalmus*,

*Selaroides leptolepis*, *Selar boops*  
Observations : aussi appelé buma, son nom en pidgin.

**Lobelobe** : *Alectis ciliaris*

Observations : les juvéniles sont appelés zabuniuniu.

**Zabuniuniu** : *Alectis ciliaris*

Étymologie : zabu = ailes, niuniu = poisson, en référence aux nageoires filamenteuses du poisson.

Observations : juvéniles de lobelobe.

#### Sphyrénidés — barracudas

**Sokopo** : *Sphyræna forsteri*

Observations : alu = plus grands barracudas ; reqoso = taille médiane ; et sokopo = plus petits barracudas.

**Alu** : *Sphyræna barracuda*

Étymologie : alu = paresseux, origine du nom inconnue.

**Reqoso** : *Sphyræna jello*

#### Clupéidés — harengs et sardines

**Katukatu** : *Herklotsichthys quadrimaculatus*

Étymologie : nom en pidgin ; les personnes interrogées n'ont pas

pu donner un nom en bilua.

#### Bélonidés — aiguilles

**Vasama** : *Platybelone platyura*, *Strongylura incisa*, *Tylosurus crocodilus*

#### Istiophoridés — makaires, marlins, voiliers

**Viuruvirula** : nom générique donné aux voiliers

#### Polynémidés — barbures

**Zova** : *Polydactylus sexfilis*

#### Pomacanthidés — poissons anges

**Kutipoka** : *Pygoplites diacanthus*

#### Pomacentridés — poissons demoiselles

**Poreo** : nom générique donné aux espèces du genre *Chromis*

**Sikata poreo or kasi poreo** : nom générique donné aux espèces du genre *Stegastes*

Étymologie : kasi = graisser, poreo = poisson demoiselle, en référence aux gros spécimens pêchés pour être consommés.  
Observations : type de poreo.

**Punga** : nom générique donné aux espèces du genre *Abudefduf*

**Varoana** : nom générique donné aux espèces du genre *Amphiprion*

#### Gobiidés — gobies

**Bilau** : nom générique donné aux gobies

#### Platycephalidés — platycéphales

**Esoromisu** : *Cymbacephalus beauforti*

#### Synancidés — poissons pierres

**Tipo** : nom générique donné aux poissons pierres

#### Ostracidés — poissons coffres

**Patuo** : *Ostracion cubicus*, *Ostracion meleagris*, etc.

#### Térapontidés — térapons

**Qurei** : *Terapon jarbua*

#### Toxotidés — poissons archers

**Sieleo** : *Toxotes jaculator*

#### Scatophagidés — pavillons

**Titaturu** : *Scatophagus argus*

## 2. Poissons cartilagineux

#### Carcharhinidés, etc. — requins, raies

**Baiza** : nom générique donné aux



requins, carcharhinidés

**Maile** : nom générique donné aux raies aigles

**Potaka** : nom générique donné aux raies pastenagues

### 3. Crustacés

#### Palinuridés — langoustes

**Sikama** : nom générique donné aux espèces du genre *Panulirus*  
Étymologie : sikama tupu est utilisé pour désigner une personne dont la peau pèle ; sikama = corps qui change ; tupu = peau.

**Lado sikama** : *Panulirus fermoristriga*, *Panulirus pencillatus*  
Étymologie : lado = pierre, en référence à la solide carapace de l'animal et/ou au fait qu'il vive sous le corail (appelé pierre).

**Avana sikama** : *Panulirus versicolor*  
Étymologie : avana = pandanus, peut-être par analogie avec ses longues branches. Aussi appelé niuniu (poisson) sikama lorsque la carapace est molle.

#### Portunidés et scyllaridés — cigales de mer

**Paipu** : *Scylla serrata*

**Papapa** : nom générique donné aux espèces du genre *Parribacus*

#### Crabes et autres crustacés

**Risu** : nom générique donné aux crabes de terre et de mer

**Pusi** : nom générique donné aux crevettes d'eau douce. Les espèces ne sont pas distinguées.

**Talitalive** : nom générique aux espèces du genre *Atergatis* (ex. : *Atergatis germanini*)

**Barabatu** : *Etisus splendidus*

**Voruvoru** : *Ocypode cerathophthalma*

**Utupe** : *Birgus latro*

**Kabokakaboso** : *Carpilius maculatus*, *Carpilius conveais*, *Calappa calappa*, etc.

**Sipaiqu** : *Eriphia sebana*

### 4. Mollusques

**Bio** : *Trochus niloticus*  
Observations : la chair est consommée et les coquilles offrent une importante source de revenus.

**Munio** : *Trochus maculatus*

**Lolo** : *Trochus maculatus*

Observations : variété rose. Espèce aussi appelée munio.

**Pazu** : nom générique donné aux espèces du genre *Turbo*

**Popuape** : *Turbo marmoratus*  
Observations : n'est plus observé en pêche à pied.

**Bilibili** : *Strombus luhuanus*  
Observations : nombreux spécimens observés dans les prises, lorsque la saison de pêche s'ouvre dans les zones désignées.

**Bilibili ko ngiangia** : *Strombus lentiginosus*  
Étymologie : ngiangia = maman, sous-entendant que ce coquillage est la mère du bilibili.  
Observations : type de bilibili.

**Rasa** : *Lambis lambis*, et nom générique donné aux espèces du genre *Lambis*

**Kuili** : *Charonia tritonis* (triton géant)

**Sipitaki** : *Pteria penguin* (huître à ailes noires)

**Kile** : *Pinctada epidromis* (huître)

**Raqa kuili** : *Cassia cornuta* (casque cornu)  
Étymologie : kuili = trompette, en référence à la forme du coquillage.

**Soukile** : *Pinna bicolor*

**Bulao** : *Conus betulinus*, *Conus leopardus*, *Conus litteratus*, etc. (cônes)

**Tele** : *Nerita polita*

**Noloqoto** : *Oliva caeulea*

**Bana** : nom générique donné aux porcelaines  
Observations : non comestibles, hormis l'espèce *Cypracaea tigris* (pour laquelle aucun nom spécifique n'a été donné).

**Arovoza** : *Asaphis violascens*

**Kisuruqa** : *Vasum ceramisum*

**Taduo** : nom générique donné aux espèces du genre *Acanthopleura* (chitons)

**Evaka** : *Mespilia globulus*, *Salmacis belli*, *Tripneustes gratilla* (oursins)

#### Mollusques des mangroves

**Zarioroqisi** : mollusques non identifiés pêchés dans les mangroves

**Motulu** : *Trachycardium orbita*  
Observations : pêché dans les mangroves.

**Sivele** : *Polymesoda erosa*  
Étymologie : sivele = gratter, nom de l'outil utilisé pour gratter la noix de coco, probablement en référence à la coquille qui peut être utilisée à cette fin.  
Observations : pêché dans les mangroves.

**Rogisi** : cf. *Pleuroploca filamentosa*

**Rabeo** : cf. *Trachycardium orbita*, mais réside dans les mangroves

#### Tridacnidés — bénitiers

**Moso** : *Hippopus hippopus*  
Observations : difficile à trouver depuis le tsunami du 2 avril 2007.

**Tupitupi** : *Tridacna crocea*, *Tridacna maxima*  
Observations : aussi appelé tatakiri.

**Veruveru** : *Tridacna squamosa*

**Siavu** : *Tridacna gigas*

**Tatakiri** : *Tridacna crocea*, *Tridacna maxima*  
Observations : aussi appelé tupitupi.

**Temotemoko** : *Tridacna derasa*

#### Calmars, poulpes et nautiles

**Nguzo** : nom générique donné aux calmars  
Observations : le calmar est appelé nuto en pidgin et nuho en ngella (Foale 1999).

**Qae** : nom générique donné aux poulpes

**Kerava** : *Nautilus pompilius* (nautilie)

### 5. Algues

#### Caulerpacées

**Revo** : nom générique donné aux espèces du genre *Caulerpa*

**Sisu revo** : *Caulerpa racemosa*  
Étymologie : sisu = fleur, en référence à l'apparence de l'espèce.

**Tata revo** : *Caulerpa serrulate*

**Niru revo** : *Caulerpa taxifolia*

**Qameo** : *Caulerpa webbiana*

#### Halyméniacées

**Buseo** : *Halymenia* sp.

Observations : distinctes des *Halymeniadurvilleae*.

**6. Autres****Eso**ro : crocodiles**Vena** : *Dugong dugon*

Observations : mot d'origine austronésienne, aussi employé en ngella (Foale 1999).

**Voni**u : nom générique donné aux tortues

Observations : mot d'origine austronésienne.

**Tavatu**lu : *Dermochelys coriacea*

Observations : d'autres noms peuvent être utilisés en fonction de la taille de l'animal, par exemple bareleko.

**Barele**ko : petits spécimens ou peut-être juvéniles de tortues luth (*Dermochelys coriacea*)

Étymologie : leko = feuille, en référence au fait que les petites tortues sont capables de nager dans un

sens, puis de se retourner et de partir en direction opposée, alors que les tortues luth adultes ou de grande taille ne peuvent nager que dans une seule direction.

**Soro** : nom générique des coraux**Berava** : coraux tabulairesObservations : tire son nom du mot « plat ». À noter : c'est aussi le nom donné à *Acanthurus lineatus*, en raison de sa forme aplatie.